

MRV bio for Galerie Alice Pauli

Mariette Rousseau-Vermette (1926–2006)

Mariette Rousseau-Vermette est l'une des artistes du textile les plus connues au Canada, une pionnière en matière de tapisserie moderne et une des plus importantes réalisatrices d'art public canadien de sa génération. Artiste novatrice et influente qui a créé des œuvres pour des expositions et des espaces publics souvent en collaboration avec des architectes, Rousseau-Vermette est largement reconnue pour avoir lancé une nouvelle approche de la tapisserie en créant des compositions *colour-field* abstraites qui font la plus belle part à la couleur, la texture et la nature de ses matériaux comme vecteurs de l'expression des émotions. Au cœur de sa renommée se trouve son intrépidité concernant le travail à grande échelle, alors qu'elle produit des tapisseries pour des espaces publics et qu'elle transforme les techniques artisanales du tissage en art à part entière (*Fibre Art*). En tant que participante à la première Biennale internationale de la Tapisserie de Lausanne (1962), en Suisse, et à des biennales subséquentes (1965, 1967, 1971 1977), elle est d'une nouvelle génération d'artistes lissiers qui conçoivent, tissent leurs propres tapisseries et fabriquent des œuvres originales qui révolutionnent le statut de la tapisserie et l'inscrivent dans la scène artistique contemporaine.

Mariette Rousseau naît à Trois-Pistoles, au Québec, en 1926. En 1944, elle s'inscrit à l'École des beaux-arts de Québec et en 1948, Rousseau se rend à San Francisco pour travailler dans l'atelier de tissage et de conception de la designer textile Dorothy Liebes (1897–1972), et pour étudier au California College of Arts and Crafts à Oakland. De retour au Canada en 1949, elle s'installe à Montréal et en 1951, elle rencontre le peintre et céramiste Claude Vermette (1930–2006), qui lui fait connaître un groupe d'artistes abstraits associés à Paul-Émile Borduas et aux Automatistes.

Rousseau voyage en Europe en 1952, où elle visite des musées d'art et des ateliers de tissage en France, Italie, Espagne et Scandinavie. Elle se marie avec Claude Vermette (avec qui elle aura deux fils) en novembre 1952 et s'installe à Sainte-Adèle, au Québec. Au milieu des années 1950, elle commence à produire des tapisseries basées sur des œuvres des peintres automatistes tels Fernand Leduc (1916–2014) et Jean-Paul Mousseau (1927–1991). En 1959, Rousseau-Vermette commence à produire uniquement des tapisseries à partir de ses propres créations. La même année, une invitation à exposer ses œuvres dans une exposition itinérante de la Galerie nationale du Canada (aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Canada) augmente sa visibilité à travers le pays. En 1962, Rousseau-Vermette est sélectionnée pour exposer sa tapisserie abstraite de cinq mètres de largeur, *Hiver canadien* (1961), à la première Biennale internationale de la Tapisserie de Lausanne, en Suisse. Cet honneur lance sa carrière internationale.

L'essor de la construction au Québec dans les années 1960 et l'avènement de l'Exposition Universelle de Montréal (Expo 67) profitent aux artistes; Rousseau-Vermette reçoit de nombreuses commandes des architectes modernistes. Ses expositions individuelles dans des galeries à Montréal ont aussi mené à plusieurs commandes privées en dehors du Québec.

Les années les plus prolifiques de Rousseau-Vermette sont les années 1970, avec la production de 257 tapisseries, dominées par des œuvres de très grandes dimensions conçues

MRV bio for Galerie Alice Pauli

pour des espaces publics. Les principales commandes architecturales comprennent le rideau de scène *Mortaises rouges dans le noir* (1971) pour l'Eisenhower Theatre du John F. Kennedy Centre for the Performing Arts, à Washington, *Étoiles* (1971), dans le hall du *Toronto Star* à Toronto, *Reflets ensoleillés* (1976), de la Royal Bank Plaza, aussi à Toronto, *Strata of the Earth*, (1972), Standard Oil Company/EXXON New York. Au milieu des années 1970, Rousseau-Vermette, inspirée par un défi architectural, invente ses murs mobiles colorés, consistant de tubes d'aluminium creux, recouverts de tricot, et suspendus verticalement du plafond. *Harmonia* (1976), une œuvre de 3.3m x 10.m, est exposée à la huitième Biennale de Lausanne.

Le statut en hausse des arts textiles au Canada au cours des années 1970 et la reconnaissance de Rousseau-Vermette comme un des principaux défenseurs de la technique se reflètent dans une série de récompenses. En 1973, elle est élue membre de l'Académie royale des arts du Canada; en 1974, la Conférence canadienne des arts lui décerne un certificat d'honneur; en 1976, elle est nommée Officier de l'Ordre du Canada. La Galerie Alice Pauli lui consacre une exposition solo en 1979.

Entre 1977 et 1982, Rousseau-Vermette collabore avec Arthur Erickson, architecte canadien de renommée internationale, et des acousticiens à un immense plafond acoustique en tubes et panneaux de feutre pour le Roy Thomson Hall, la salle de concert de l'orchestre symphonique de Toronto. Au cours de cette période, elle dirige aussi la section Fibre au Banff Centre, en Alberta, et organise une exposition de tapisseries canadiennes contemporaines pour l'inauguration du Barbican Centre à Londres, en Angleterre.

À la fin des années 1980, Rousseau-Vermette noue une amitié et une association avec la Brown/Grotta Gallery à Wilton, au Connecticut. Celle-ci se traduira par des occasions d'expositions et une série de commandes privées et publiques aux États-Unis. Au milieu des années 1990, elle commence à tisser la fibre optique subtilement insérée dans la surface de ses œuvres et crée des effets de lumière dynamiques. En 2002, elle réalise pour le siège social d'Imperial Tobacco Canada à Montréal *Blanc de blancs*, une tapisserie en tube de 6 x 5 m intégrant des brins de fibre optique afin de créer un effet scintillant.

Mariette Rousseau-Vermette décède en mars 2006, au Québec; suivi par son mari, Claude Vermette, qui meurt en avril quelques semaines plus tard.

Les œuvres de Rousseau-Vermette se trouvent dans les plus importants musées d'art canadiens tel que le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée des beaux-arts de Montréal, et le Musée d'art contemporain à Montréal entre autres, et des musées internationaux tel que le Metropolitan Museum of Art, New York, le Art Institute of Chicago, le National Museum of Modern Art, Kyoto, Japan, et la Fondation Toms-Pauli, Lausanne, Suisse.

Anne Newlands
Historienne d'art et conservatrice indépendante